

SAINT-IMIER Clôture des ateliers robotiques des 11 à 13 ans au Ceff Industrie.

Déclencher l'intérêt des filles



A la remise des attestations, Farnaz Moser a encouragé les filles à choisir la technologie. BERNARD SCHINDLER

BERNARD SCHINDLER

Inaugurés en 2013, les ateliers robotiques du Centre de formation professionnelle (Ceff) de Saint-Imier ont bouclé leur 4^e édition, samedi à la rue Baptiste-Savoie. Le concept a été lancé par l'EPFL, avec une motivation de base aux retombées multiples. Il s'agit de stimuler la relève dans l'électronique, la robotique, l'informatique et les sciences techniques, à tous les niveaux de formation, filière CFC des apprentissages comprise. Le lien avec le Ceff est donc naturel, évident. Les filles sont encore peu présentes dans les métiers techniques, constat simple qui explique l'autre axe du concept: la parité parfaite donnée aux filles. Elles ont leur atelier à elles seules, le 50% des effectifs leur est réservé et les 48 participants au total suivent le même programme. Organisés en groupes de six, les jeunes ont présenté leurs robots, des «Snoopy» qui déambulent en

aboyant, des «Mario-kart» qui roulent et des robots-dessinateurs qui tracent leurs signes sur la table. A la base, des modules Lego qu'il faut assembler, régler et programmer. Sur la table de démonstration, les huit groupes, très fiers, ont montré leur savoir-faire aux parents et visiteurs.

Une attestation

Directeur adjoint du Ceff, Thierry Voumard a ouvert la cérémonie de remise des attestations, marque de reconnaissance du savoir-faire acquis. Enseignant responsable du projet au Ceff, Pascal Gagnebin sait que la route est encore longue: les effets positifs des ateliers ne sont pas encore vraiment perceptibles. Il doit convaincre les parents d'abord: «N'ayez pas peur de nous confier vos filles!», proclame-t-il. Les préjugés ont la vie dure. Cheffe du service de promotion des sciences à l'EPFL, Farnaz Moser appuie avec force: «Allez-y, les filles!». Elle est convaincue de l'importance des

ateliers, pièce maîtresse du puzzle d'actions qu'elle dirige (voir encadré). Point de convergence, les ateliers sont soutenus financièrement par #bepog, «Be part of the game», organisme de l'Arc jurassien (BE NE JU VD) présenté par Simon Cattin, chargé de projets, qui veut promouvoir les métiers techniques.

Autour de la table

Les huit robots évoluent sous les regards curieux. De Bévillard, Kanelle, 11 ans, est très fière de

son snoopy, son papa aussi. Nicolas, 11 ans et demi, décrit la démarche avec une clarté sidérante: «On a d'abord travaillé à la conception pendant deux cours». Il parle du travail en groupe, de la construction, de la programmation, du «débugage» et des réglages, pas encore tous parfaits sur son «Mario-kart». Il évoque ses motivations, son attirance pour la robotique et le déclic initial: «Je suis fan de Star Wars!» A coup sûr, la graine technologique germe. ●

L'EPFL SOIGNE LA RELÈVE

Farnaz Moser est Dr es sciences en chimie, elle dirige le service de promotion des sciences à l'EPFL, elle est l'âme des ateliers de robotique, entre autres. Son combat est, à égalité, partagé entre les sciences et la participation féminine dès l'âge scolaire: «J'avais 11 ans quand j'ai choisi!» Elle veille à la parité absolue filles-garçons, elle a voulu ôter toute appréhension avec les ateliers de filles seules, elle veut leur donner confiance en elles. Les résultats sont probants, les robots des filles n'ont rien à envier à ceux des garçons. Farnaz Moser va plus loin encore, elle est convaincue que le réservoir des filles est sous-exploité dans les métiers techniques et que l'avenir économique de la Romandie dépend d'une meilleure valorisation. ●

NEUCHÂTEL EN FÊTES

Un centre-ville animé tout le week-end

La température et le brouillard bien de saison avaient tout pour décourager les Neuchâtelois. Pourtant, ceux qui sont sortis ont apprécié les animations qui leur étaient proposées ce week-end.

Samedi après-midi, devant le temple du Bas, les passants emmitouffés admiraient le stoïcisme des acteurs de la crèche vivante, résidents et amateurs de l'institution du Devens. Le spectacle de Noël, avec deux jeunes acteurs mimant une assez cocasse recherche du lieu de naissance du Christ, a été bien suivi. La fanfare de l'Armée du salut a accompagné les chants de Noël, entonnés avec conviction par l'assistance. Le soir, le concert de la Case à Chocs, place des Halles, a réuni un autre public.

Hier, Espace 032, ouvert il y a trois semaines à la rue du Seyon, a notamment organisé un «Reggae Sunday» en collaboration avec le Watt Air Jump, un festival se déroulant à Saint-Blaise durant l'été. Samedi soir déjà, mais aussi hier, les passants ont pu s'arrêter devant la boutique pour écouter DJ Mawga Jo en sa-

vourant un vin chaud. «Le but de cette journée est d'inciter les gens à sortir, et pour nous, c'est l'occasion de drainer un public curieux, de leur montrer que nous sommes là», commente l'un des employés.

Cependant, le bilan de l'ouverture exceptionnelle des magasins, hier, n'a pas ravi tous les commerçants. A la confiserie chocolaterie Walder, on était mitigé. «Il y a trop de soleil en altitude, et il n'y a pas beaucoup plus d'animation que d'habitude», explique une vendeuse. Même son de cloche chez Calzedonia. Apparemment, le tenace brouillard neuchâtelois n'encourage pas les emplettes.

Et pourtant, en se promenant à la rue de l'Hôpital, entre les stands du marché de Noël, consacré majoritairement aux produits du terroir neuchâtelois, les chalands ne manquaient pas. Une dernière occasion d'acheter un cadeau de Noël ne se refuse pas. Pour finir sur une note sportive, près de 1000 participant étaient au départ, hier soir, de la première Corrida de Noël de la ville. ● CÉCILE AUBERSON - AVEC LBY



Le concert en plein air en doudoune ou poncho. DAVID MARCHON

TRAMELAN Première ouverture nocturne des magasins.

Un village de Noël festif

Après sa soirée Coud'main au début du mois, l'association des commerçants tramelots ProMoTion organisait, vendredi, la première soirée ouverture nocturne de ses échoppes. En parallèle, l'animation qu'elle proposait au centre du village (place du 16-Mars) s'est déplacée un peu plus loin sous forme d'un village de Noël. En fait, une guinguette tenue par les sociétés locales (Football club, Tennis-club, association Amitra), qui y proposaient à manger et à boire. Certes, l'ambiance y était joyeuse et conviviale, mais l'endroit de ce village dans l'arrière-cour de la station d'essence a du coup un peu privé la Grand-Rue et le Centre commercial de son animation passée. Agora par le biais de son calendrier de



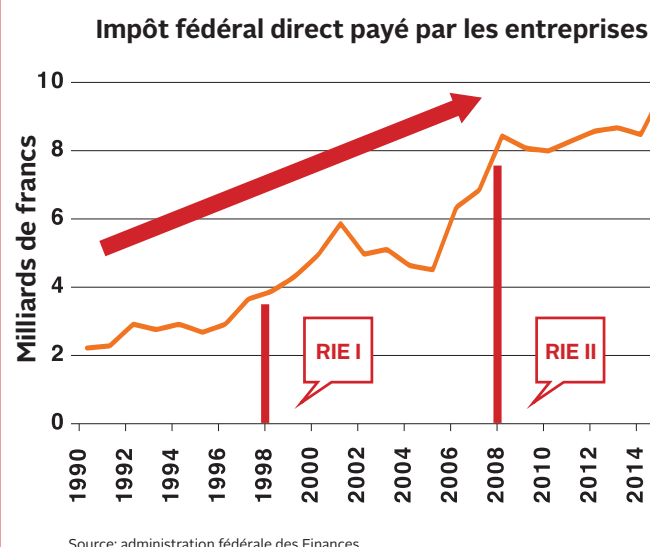
Pour la seconde nocturne, le village de Noël ProMoTion reprendra ses quartiers vendredi prochain. MICHEL BOURQUI

l'Avent, avait convié le pianiste Claude Rossel et le chanteur Mathieu Charpié à donner concert au village de Noël. Samedi le Ski-club, sa réputée soupe aux pois et ses pâtisseries maison ont rejoint le lieu festif et aug-

menté l'offre. Un scénario identique est prévu vendredi prochain 23 décembre, lors de la seconde nocturne de ProMoTion à laquelle se joindra le Volleyball-club, ainsi qu'un concert de Tomas Loisol. ● MSB

PUBLICITÉ

RIE III: indispensable pour nos recettes fiscales et nos emplois!



Les opposants à la RIE III brandissent la menace d'une chute des recettes fiscales et prétendent que toute réforme provoque des pertes pour les caisses publiques. C'est faux! Depuis 1990, la contribution des entreprises à l'impôt fédéral direct a été multipliée par plus de 4!

Comité interpartis «Oui à la réforme fiscale» le 12 février 2017

www.reformefiscale-oui.ch